

FÊTE DIEU 2024

Dans l'Évangile de Marc, il est bien précisé que c'est « *le premier jour de la fête des pains sans levain* » que Jésus va partager son dernier repas, celui de la Pâque juive, au cours duquel il institue, met en place, le sacrement qui rassemble les fidèles catholiques dimanche après dimanche. L'Eucharistie ne vient pas de nulle part mais s'inscrit dans l'histoire biblique et plus précisément dans l'événement libérateur de la sortie d'Égypte où le peuple, conduit par Moïse, sort d'une terre d'esclavage, une terre étrangère, pour aller vers la terre promise, terre de l'alliance faite avec Abraham. Ce que Jésus annonce, prononce en prenant le pain puis la coupe de vin prend sens dans l'origine de la fête de la Pâque juive mais s'éclaire surtout par ce qui va suivre, à savoir, sa mort sur une croix et sa résurrection. Ce qui était célébré dans la Pâque juive prend une autre dimension dans ce qui devient la Pâques chrétienne et que l'Eucharistie récapitule à chaque fois. C'est pourquoi, le rendez-vous dominical est indissociable d'une vie chrétienne fidèle, c'est pourquoi la Messe n'est pas une prière comme une autre, et ne vaut aucune œuvre humaine. La messe est œuvre divine même si la liturgie qui l'encadre est, elle, humaine et peut évoluer comme nous le savons. Ce qui se passe à la messe dépasse notre entendement, dépasse les mots même qui ont été inventés pour décrire le miracle qui s'y produit. Oui, un miracle se passe sous nos yeux, le plus grand des miracles, le plus fou des miracles : du pain ordinaire, plus exactement du pain sans levain, et donc sans mie et quasi sans goût, devient le Corps du Christ ; du vin devient le Sang du Christ. Jésus Christ veut instituer une nouvelle présence au milieu des hommes qui passe par ce repas eucharistique évoquant son sacrifice d'amour et nous renvoyant à une fraternité fondée sur le don de soi à l'opposé d'une vision actuelle promouvant l'épanouissement personnel et égoïste. Jésus Christ passe par la simplicité déconcertante d'un repas avec deux éléments ordinaires pour inaugurer sa Présence extraordinaire au milieu de nous, à l'exemple de sa présence réelle dans le ventre de Marie ou de sa venue au monde cachée aux yeux des hommes exceptés de ceux des bergers qui ont accueilli le message de l'ange. Et nous, est-ce que nous accueillons le message porté par l'Église depuis les origines ? Est-ce que nous répondons à l'invitation directe du Seigneur à le rencontrer dans son Eucharistie et à célébrer ainsi le cœur de la FOI ? Est-ce que nous acceptons d'entrer humblement dans ce mystère sans tout vouloir comprendre et expliquer mais en vivant cette rencontre pour ce qu'elle est réellement : une communion à la vie du Christ qui se donne et me fait passer, avec lui, du péché qui sépare au pardon qui réconcilie ? Est-ce que nous le mettons ainsi à la première place dans notre vie pour qu'il la transforme, la transfigure, la configure pour que, dès maintenant et pour l'éternité, nous soyons en communion d'amour avec Lui et notre prochain ?... Voilà notre destinée !